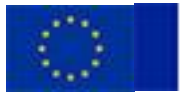




Diversité en Europe

– *In varietate Concordia* (CE Bruxelles, 2000)



numéro 13 – diversité olympique

une infolettre éditée par l'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv)- [www.iriv.net](http://www.iriv.net)

*« These strangers in a foreign World  
Protection asked of me-  
Befriend them, lest yourself in Heaven  
Be found a refugee »*

*« Ces Etrangères, en Monde inconnu  
Asile m'ont demandé  
Accueille-les, car Toi-même au Ciel  
Pourrait être une Réfugiée »*

Emily Dickinson (Quatrains II-2, 1864-65, Amherst, Massachusetts, Etats-Unis)  
traduction en français de Claire Malroux (NRF, Poésie/Gallimard, Paris, 2000)

Directrice de la publication : dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv, co-fondatrice du club de l'iriv à la Cité des Métiers (2012-2022 , Paris)

© iriv, Paris, 11/ 2024

## Diversité sportive

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (Iriv) publie depuis novembre 2018, une Infolettre intitulée « Diversité en Europe » qui aborde la question de la diversité. Elle s'exprime dans la devise choisie depuis 2000 par l'Union européenne *In varietate Concordia* qui anticipait le plus grand élargissement de l'Union européenne passée de 15 à 25 membres en 2004.

Le premier numéro (novembre 2018) est dédié à l'école avec Rotterdam (Pays-Bas) dont 70% des habitants ont des origines étrangères. Paris compte également dans ses salles de classe, des élèves aux profils très divers.

Le deuxième numéro (mars 2019) aborde la diversité religieuse et culturelle, avec une comparaison entre Paris et Thessalonique, des villes partageant une histoire tragique pendant la Seconde Guerre Mondiale pour la communauté juive.

Le troisième numéro (novembre 2019) évoque la question du dialogue interreligieux avec des articles sur la Suisse et la France. Dans des pays laïcs, la liberté religieuse est le droit de ne pas croire et de n'appartenir à aucune religion.

Le quatrième numéro (mars 2020) est dédié à l'éducation et au dialogue interconfessionnel dans des pays multiculturels- l'inclusion et la diversité aux États-Unis ; l'exemple de Sarajevo qui a été un exemple de coexistence pacifique.

Le cinquième numéro (novembre 2020) aborde la diversité en Méditerranée - sa partie orientale est un carrefour entre l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Asie avec des stratégies contradictoires et le changeant rôle de l'Union européenne.

Le sixième numéro (mars 2021) a évoqué la diversité artistique et l'éducation interculturelle avec le Mexique et l'éducation interculturelle

Le septième numéro (novembre 2021) illustre la diversité francophone au cœur de la Francophonie avec de multiples facettes, notamment littéraires.

Le huitième numéro (mars 2022) est consacré à l'Ukraine en guerre avec une réflexion sur la diversité des apprentissages, la compétence et l'analyse d'expériences désagréables et conflictuelles.

Le neuvième numéro (novembre 2022) aborde la diversité diplomatique- la guerre est un aveu d'échec. Quel est le rôle de la Francophonie et du Renseignement dans le processus de paix ?

Le dixième numéro (mars 2023) est dédié à la diversité des Suds - la coopération entre les pays du Sud global et le caractère universel du combat de la francophonie pour la démocratie (Aimé Césaire).

Le onzième numéro (novembre 2023) est consacré à la diversité et la pluralité des médias, un principe démocratique mis à rude épreuve avec la montée des régimes autoritaires et des extrémismes dans le monde.

Le douzième numéro (mars 2024) est dédié à la diversité sportive avec les Jeux olympiques à Paris en juillet-août 2024. Que les meilleurs, avec un esprit de fair play, gagnent !

Le treizième numéro (novembre 2024) est consacré à la diversité olympique avec les Jeux paralympiques à Paris en août- septembre 2024- ils illustrent la grande complexité de la diversité et de l'acceptation de la différence.

© iriv, Paris, 11 / 2024

## Diversité olympique – les Paralympiens, des super-héros pas très ordinaires

Quand on tombe de cheval, on recommande de remonter immédiatement en selle. Mais quand ses jambes sont paralysées ou que l'on a perdu l'usage de ses bras, ce n'est plus possible. On doit changer de discipline sportive ou abandonner le sport.

Les Paralympiens refusent d'être considérés comme des super-héros ; des « avengers ». Ils incarnent pourtant, qu'ils le veuillent ou non, une incroyable force vitale, une forme extraordinaire de résilience et de résistance, et une formidable capacité d'adaptation face à un destin tragique qu'il refuse de considérer comme une fatalité. Ils ont décidé que leur handicap serait un tremplin, un exceptionnel atout. Certains athlètes paralympiques n'auraient peut-être pas été des champions olympiques ; leur refus de capituler face à un coup du sort leur a permis de devenir des champions paralympiques. Le don de se surpasser, souvent évoqué dans le sport de haut niveau, est à prendre au sens le plus littéral et le plus radical du terme pour le handisport.

Le handicap physique peut être de naissance mais il est souvent le résultat d'un accident ou d'une histoire tragique, toujours d'un drame personnel. Les récits de vies des athlètes paralympiques sont tous différents. La championne française de tennis fauteuil, Pauline Deroudele, a perdu sa jambe après avoir été fauchée par une voiture .

Le champion français de natation, Laurent Chardard, a perdu un bras et une jambe, arrachés par un requin alors qu'il surfait à la Réunion. Les histoires les plus tristes concernent les victimes de guerre, militaires mais surtout civiles qui doivent surmonter un double traumatisme, physique et psychologique. Plus encore que les autres athlètes paralympiques, ils ont conscience d'être des survivants, avec la culpabilité ressentie pour ceux qui n'ont pas survécu.

Jean-Baptiste Alaize a été victime de la guerre civile au Burundi - sa mère a été tuée sous ses yeux ; il a été amputé de la jambe droite après avoir reçu plusieurs coups de machette. Quadruple Champion du Monde junior et 3ème aux Championnats d'Europe 2024, il représente le Burundi aux JOP Paris 2024. Le volleyeur français Cyrille Chahboune était membre des commandos parachutistes de l'armée de l'air, au sein des forces conventionnelles, puis des forces spéciales avant de devenir le libero de l'équipe de France de volley assis après une amputation.

Le handicap mental est aussi représenté aux JOP Paris 2024, avec le Sport adapté. L'exemple qu'il donne insiste sur l'importance de l'accompagnement et du lien très personnel noué avec le coach. L'entraîneur doit construire un partenariat privilégié avec l'athlète paralympique qu'il accompagne. Vincent Clarico qui entraîne le coureur de 400 m Charles-Antoine Kouakou (catégorie T20, déficients intellectuels), parle de sacerdoce. « Il faut être vigilant à tout changement d'habitude, à un regard différent, aux signes de fatigue ». Le coach doit deviner ce que ne peut pas exprimer son athlète, il doit ressentir ses émotions et prendre parfois des décisions à sa place quand il découvre que Charles Antoine Kouakou n'a rien dit quand il s'est écrasé un doigt avec un marteau ou qu'il ne s'est pas plaint alors qu'il avait une fracture de fatigue au pied.

La cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques , le mercredi 28 août 2024, sur la Place de la Concorde, était très symbolique de cette nécessaire collaboration entre artistes « valides » et ceux qui souffrent d'un handicap qui ont dansé et chanté ensemble. Le danseur sud-africain Musa Motha, amputé de la jambe gauche à 11 ans après un cancer des os, passé du football à la danse, a offert une prestation saisissante, utilisant avec brio ses deux béquilles. Son élégance et sa dextérité ont fait oublier son handicap, devenu un atout original, un numéro que n'aurait pas pu réaliser un danseur valide. Certains artistes étaient en fauteuils roulants.

Le chanteur Lucky Love , né en 1993 sans bras gauche est apparu torse nu à la fin de sa chanson « Masculinity ». La pianiste et chanteuse française Luan Pommier, née en Guadeloupe en 1999, atteinte d'une maladie génétique rare de la rétine, a interprété au piano avec une émotion très particulière l'hymne paralympique composé par Thierry Darnis , joué pour la première fois aux JO d'Atlanta en 1996.

La couverture médiatique des Jeux paralympiques par France Télévisions a été équivalente à celle des Jeux olympiques. Les Paralympiens ont été les premiers surpris par une telle reconnaissance et pour la première fois une égalité de traitement de leurs disciplines qui peuvent apparaître si étranges ou incompréhensibles aux non-initiés. La première difficulté est de comprendre la catégorie de handicaps. Les règles du jeu changent par rapport à des disciplines olympiques équivalentes– des balles qui seraient sorties sont acceptées, les footballeurs du cécifoot sont aidés par les indications de leurs coachs placés derrière les goals. Le plus surprenant a été l'adaptation du public, habitué au sport « ordinaire » , qui ont par exemple effectué une holà silencieuse pour les joueurs de cecifoot qui doivent s'appuyer sur leur ouïe et non sur la vue pour suivre le ballon avec un grelot.

Une diversité victorieuse et un handicap transformé en atout sont le message envoyé par ces Jeux Paralympiques. Une leçon pour beaucoup de sportifs ou de spectateurs ordinaires qui ne s'attendaient pas à être autant impressionnés. On ne voit plus des athlètes paralympiques , des Paralympiens, mais des sportifs hors normes qui ne veulent pas être traités en héros.

La diversité est une force. « L'humilité est la vertu des forts », nous enseignent les Jésuites. La leçon la plus édifiante et la plus originale de ces Jeux paralympiques de Paris 2024.

© dr Bénédicte Halba, iriv, Paris, 11 / 2024.

- (1) Pauline Deroudèle - <https://france-paralympique.fr/paralympiens/pauline-deroudele/>
- (2) Laurent Chardard- <https://france-paralympique.fr/paralympiens/laurent-chardard/>
- (3) Jean-Baptiste Alaize- <https://france-paralympique.fr/paralympiens/jean-baptiste-alaize/>
- (4) Cyrille Chahboune -[https://www.francetvinfo.fr/jeux-paralympiques/volleyball/paralympiques-2024-ancien-militaire-blesse-en-irak-cyrille-chahboune-est-fier-de-representer-la-france-autrement-avec-les-bleus-du-volley-assis\\_6741409.html](https://www.francetvinfo.fr/jeux-paralympiques/volleyball/paralympiques-2024-ancien-militaire-blesse-en-irak-cyrille-chahboune-est-fier-de-representer-la-france-autrement-avec-les-bleus-du-volley-assis_6741409.html)
- (5) Anthony Hernandez « Jeux paralympiques 2024 : un « bilan contrasté » pour les athlètes français du sport adapté », Le Monde, 4 septembre 2024
- (6) Musa Motha- [https://www.francetvinfo.fr/jeux-paralympiques/ceremonie/paralympiques-2024-musa-motha-un-danseur-virevoltant-au-c-ur-de-la-ceremonie\\_6752167.html](https://www.francetvinfo.fr/jeux-paralympiques/ceremonie/paralympiques-2024-musa-motha-un-danseur-virevoltant-au-c-ur-de-la-ceremonie_6752167.html)
- (7) Emma Baret, Nicolas Lepeltier, Jérôme POrier, Raphaëlle Rérolle, Sylvain Siclier « Paralympiques : l'appel à changer de regard », Le Monde, 30 août 2024

©infolettre Diversité  *iriv* , numéro 13, novembre 2024

accessible sur <https://www.superdiversite.net/infolettres>